



Niger - Maradi

Aperçu de la situation et des besoins humanitaires dans les villages d'accueil

Août 2019

Contexte

A la suite de la détérioration de la situation sécuritaire dans le nord-ouest du Nigeria, marquée par une augmentation des incidents violents, plus de 35 000 Nigériens se sont réfugiés¹ entre mai et juillet 2019 dans les départements de Guidan Roumdji et de Madarounfa², dans la région de Maradi au Niger. La majorité des réfugiés seraient des femmes et des enfants. La population réfugiée est originaire des villages de l'État de Zamfara et de Sokoto, du Nigeria, situés dans un rayon d'environ 2 km de la frontière nigérienne, et s'est installée à proximité immédiate de la frontière³. La frontière reste poreuse et les risques d'incursions de groupes armés restent considérables⁴. De plus, selon la Matrice du Suivi des Déplacements (DTM) de l'Organisation Internationale pour les Migrations (IOM) de juillet 2019, le nombre de réfugiés internes dans les états nigériens limitrophes avec le Niger était de 54 860 dans l'état de Zamfara (38 113 en juin, soit une augmentation de 31%) et de 42 596 dans l'état de Katsina (16 257 en juin, soit une augmentation de 62%), suite à l'augmentation des actes contre les populations civiles⁵. L'arrivée des réfugiés a entraîné des besoins humanitaires multisectoriels, tant pour les populations non-déplacées que pour les réfugiées. La grande majorité des réfugiés est hébergée dans des ménages nigériens, et l'ensemble de cette population (non-déplacée et réfugiée) exerce une pression sur l'utilisation des ressources et

services d'accès de base, notamment en matière d'eau hygiène et assainissement (EHA), de soins de santé, d'abris et biens non alimentaires (ABNA), et de sécurité alimentaire. Dans certains villages, le nombre de réfugiés dépasse la population non-déplacée, ce qui crée une pression supplémentaire importante sur les services et les ressources existants. En outre, les réfugiés sont arrivés au début de la période de soudure⁶, une période pendant laquelle les besoins sont plus importants, en particulier en termes de sécurité alimentaire⁷.

Peu d'informations sont cependant disponibles sur cette crise dans la région de Maradi. Au regard de ce manque d'information, les membres du Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) en collaboration avec leurs partenaires ont mené des évaluations multisectorielles (MSA) sur la période du 9 au 19 août 2019, afin de mieux comprendre la situation et les besoins humanitaires et de soutenir la planification d'interventions.

Cette note d'information vise à fournir un aperçu des besoins humanitaires des populations non-déplacées et réfugiées dans 40 villages d'accueil.

Couverture de l'évaluation

40	MSA
40	Villages
3 188	Ménages enquêtés
111	Entretiens avec des informateurs clés
76	Groupes de discussion

Méthodologie

Les MSA ont été conduites dans 40 villages de la région de Maradi. Dans chaque village, des données quantitatives et qualitatives ont été collectées, à travers des enquêtes ménages, des entretiens avec des informateurs clés, des groupes de discussion et des observations directes des enquêteurs. Au total, 1 041 ménages réfugiés et 2 147 ménages non-déplacés ont été aléatoirement sélectionnés et interrogés à l'aide d'un questionnaire standardisé, élaboré par le RRM. De plus, 111 entretiens avec des informateurs clés (notamment au niveau des écoles et des centres de santé) ont été conduits, ainsi que 76 groupes de discussion avec des membres de la population réfugiée et non-déplacée, séparés par genre et par statut.

REACH a effectué une analyse compilée des indicateurs des rapports MSA et de la base de données des enquêtes ménages afin de fournir un aperçu des résultats au niveau de la crise, ainsi que des différences entre les villages d'accueil.

Les résultats de l'enquête ménage MSA sont représentatifs au niveau de chaque village avec un niveau de confiance d'au moins 90% et une marge d'erreur de 10% au maximum pour la population dans son ensemble (réfugiée et non-déplacée). Au niveau régional, ils sont représentatifs avec un niveau de confiance d'au moins 95% et une marge d'erreur de 2% au maximum pour l'ensemble de la population.

Limites de la méthodologie

- Les résultats relatifs aux populations non-déplacées et réfugiées sont uniquement représentatifs de la situation des villages évalués de la région de Maradi et ne sont pas généralisables à la population de l'ensemble de la région.

- Trois villages (Garin Labo, Garin Gado et Guidan Sori) n'ont pas été visités en raison de la situation sécuritaire. Par conséquent, les résultats présentés dans cette note ne sont pas généralisables à la situation dans ces villages.

- Certaines questions demandaient d'estimer des valeurs numériques (par exemple les distances ou le temps) ce qui peut être difficile pour les personnes interrogées. Ces résultats doivent être considérés avec précaution.

- Certaines questions ont été posées à une sous-partie de la population (par exemple les ménages avec des enfants d'un certain âge). Les résultats de ces questions ont un niveau de représentativité plus bas et sont généralement indicatifs au niveau village.

1 Le terme « réfugiés » est utilisé dans ce contexte pour désigner toutes les personnes qui ont fui l'État de Sokoto et de Zamfara au Nigeria pour se rendre dans la région de Maradi au Niger d'avril à août 2019.

2 HCR « Plan de réponse à l'afflux de réfugiés en provenance du Nigeria dans la région de Maradi, Niger », 28 août 2019.

3 HCR, « De violentes attaques au Nigeria poussent des milliers de réfugiés à fuir vers le Niger », 28 mai 2019.

4 Babar, Baloch. « Conférence de presse au Palais des Nations à Genève », HCR, 28 mai 2019. [En ligne]. [Consulté le 21 septembre 2019].

5 IOM, DTM Nigeria, July 2019.

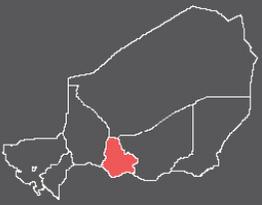
6 La soudure est la période précédant les premières récoltes et où le grain de la récolte précédente peut venir à manquer. Il y a alors souvent pénurie et flambée brutale des prix parfois accentuée par la spéculation.

7 HCR, « Situation à Maradi : Réunion d'information générale/OCHA », 29 mai 2019 (présentation).

Afin de recevoir plus d'informations, merci de contacter :

Thibaut ROUX, Coordonateur technique RRM : troux@unicef.org
Charlotte EDMÉ, Coordonatrice du Consortium RRM : charlotte.edme@acted.org
Barbara ROSEN JACOBSON, Responsable REACH Niger : barbara.rosen-jacobson@reach-initiative.org



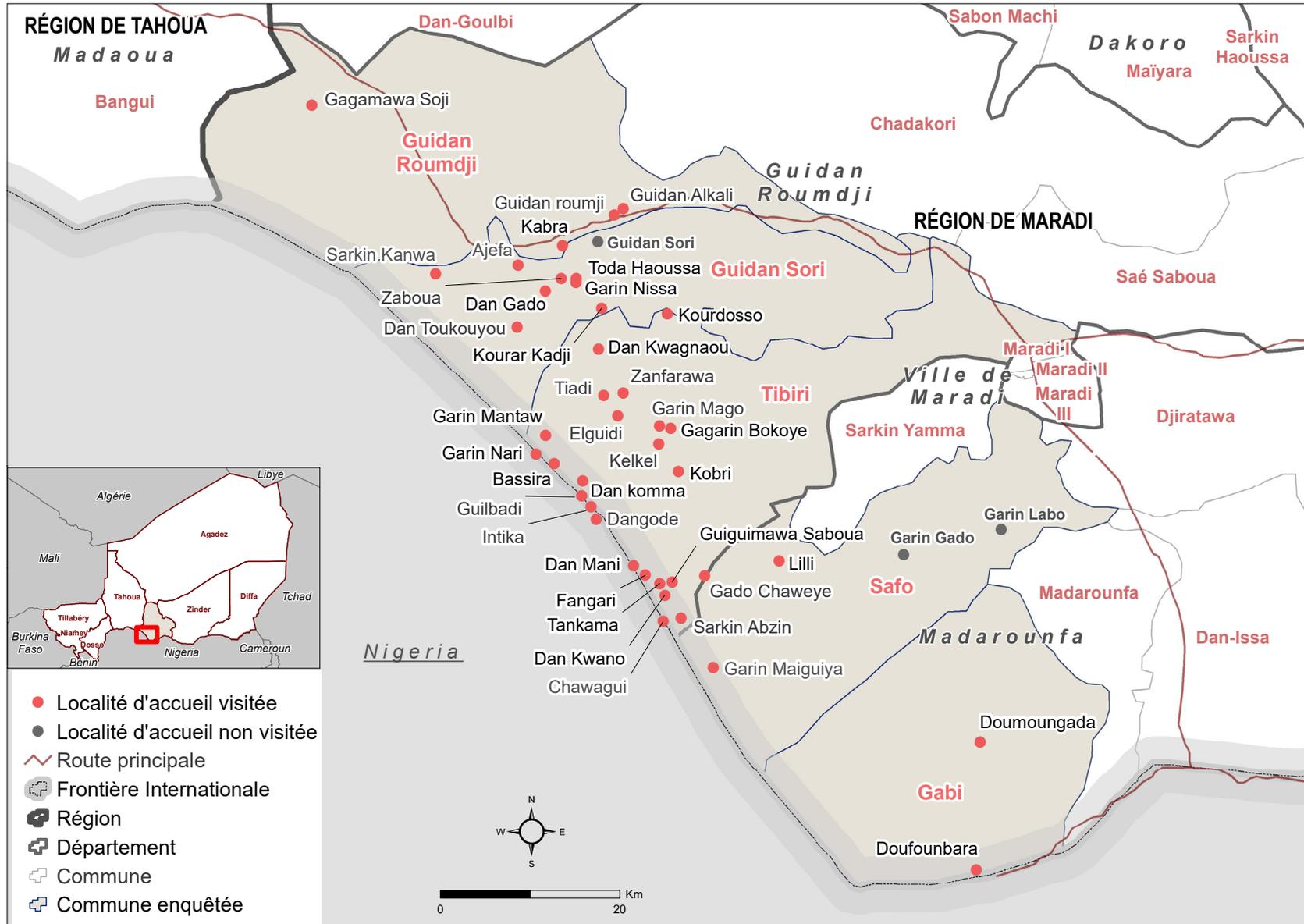


Niger - Maradi

Aperçu de la situation et des besoins humanitaires dans les villages d'accueil

Août 2019

CARTOGRAPHIE DES VILLAGES D'ACCUEIL



* Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation des partenaires REACH, organisations associées et bailleurs mentionnés sur cette carte.



REACH Informing more effective humanitarian action



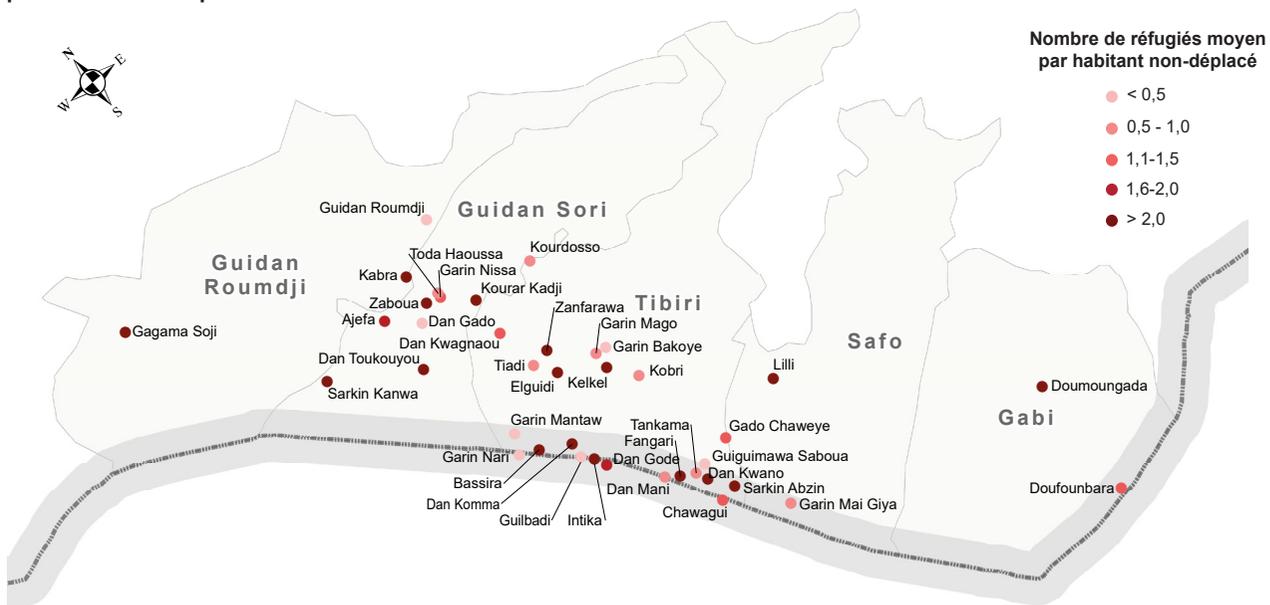
Niger - Maradi

Aperçu de la situation et des besoins humanitaires dans les villages d'accueil

Août 2019

POPULATION

Villages selon le nombre de réfugiés par habitant non-déplacé :



La crise des déplacés à Maradi a entraîné une forte augmentation de la population des départements de Guidan Roumdji et de Madarounfa, avec 32 015 réfugiés nigériens venant s'ajouter au 34 509 habitants que comptaient déjà les 40 villages enquêtés¹⁰. Dans 22 des 40 villages enquêtés, le nombre de réfugiés est plus élevé que le nombre d'habitants non-déplacés, particulièrement dans le village de Bassira où on enregistre 33 réfugiés pour une personne non-déplacée.

On constate une forte concentration de la population non-déplacée et réfugiée le long de la frontière entre le Niger et le Nigeria. Plus de la moitié des ménages (74%) de la population non-déplacée des villages enquêtés accueillent des réfugiés. En moyenne, 11 réfugiés sont accueillis par chaque ménage non-déplacé, ce nombre étant le plus élevé à Tankama, Guilbadi et Dan Kwano.

Nombre de réfugiés

Les villages avec le plus grand nombre de réfugiés⁹ :

Village	Nombre de réfugiés
Moyenne de la crise	821
Bassira	3 500
Garin Mantaw	2 190
Toda Haoussa	1 853
Gagama Soji	1 246
Sarkin Abzin	1 236

Taille de la population totale

Les villages avec le plus grand nombre d'habitants (non-déplacés⁹ et réfugiés) :

Village	Nombre d'habitants
Moyenne de la crise	1 705
Garin Mantaw	8 805
Toda Haoussa	5 190
Bassira	3 605
Garin Bakoye	3 439
Guidan Roumdji	3 429

Ratio réfugiés / population non-déplacée

Les villages avec le ratio le plus élevé de réfugiés par rapport à la population non-déplacée :

Village	Ratio
Moyenne de la crise	1,0
Bassira	33,3
Doumoungada	10,6
Zanfarawa	10,4
Kabra	7,2
Gagama Soji	5,3

Ménages accueillant des réfugiés

Les villages avec la plus grande proportion de ménages non-déplacés qui accueillent des personnes réfugiées :

Village	Proportion
Moyenne de la crise	74%
Dan Kwano	97%
Elguidi	82%
Sarkin Abzin	80%
Garin Mantaw	77%
Dan Gode	77%

8 HCR « Situation des réfugiés dans la région de Maradi », 31 juillet 2019.

9 Données HCR de la population non-déplacée, juillet 2019.

10 HCR « Plan de réponse à l'afflux des réfugiés en provenance du Nigeria dans la région de Maradi, Niger », 28 août 2019.





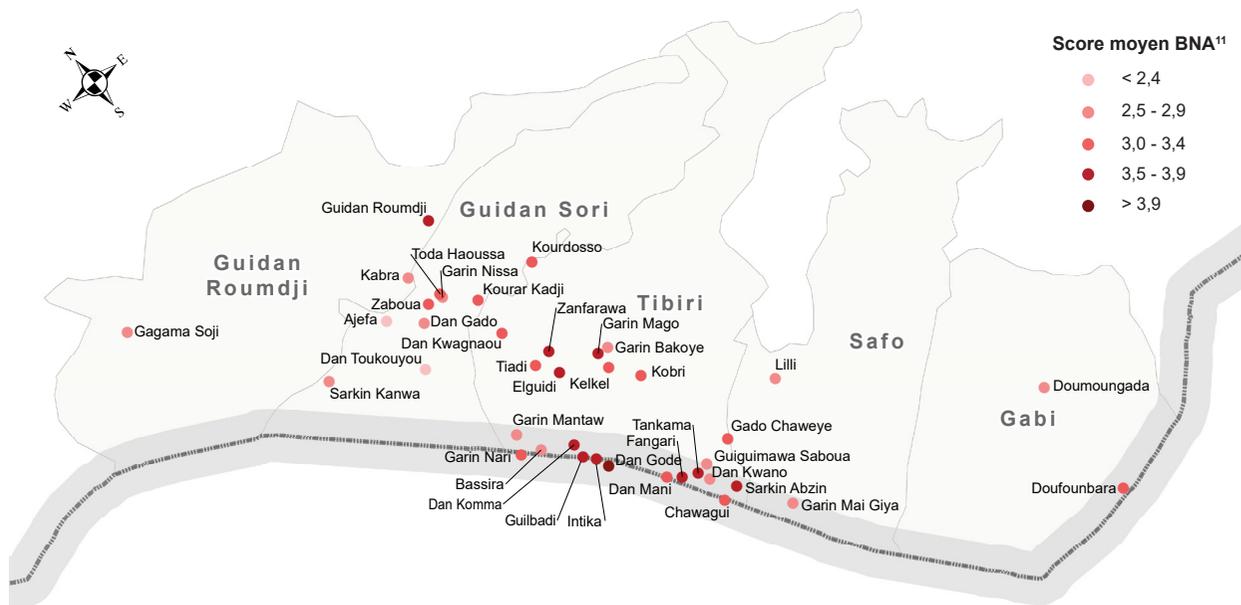
Niger - Maradi

Aperçu de la situation et des besoins humanitaires dans les villages d'accueil

Août 2019

ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES (BNA)

Villages selon le score moyen BNA¹¹ :



L'évaluation montre des résultats inquiétants par rapport à l'état des abris et la disponibilité des BNA. Plus de la moitié des ménages (62%) habitent dans un abri avec une surface estimée de moins de 3,5 m² par personne. En effet, le grand nombre de réfugiés hébergés par les ménages signifie une diminution de la surface d'habitation par personne. De plus, la plupart des ménages (69%) ont rapporté habiter dans un abri qui est en mauvais état ou même totalement détruit.

Alors que près de la moitié des ménages (51%) ont un score BNA¹¹ supérieur ou égal à 3,5 au niveau régional, il existe des différences importantes entre les ménages non-déplacés et réfugiés. Tandis que la majorité de la population non-déplacée a un score BNA¹¹ qui ne dépasse pas le seuil critique, les biens dont elle dispose sont souvent partagés avec la communauté réfugiée. L'insuffisance de ces BNA mène alors à leur dégradation rapide. Les MSA ont également révélé que les articles qui manquent le plus sont les récipients de collecte et stockage de l'eau, les vêtements d'enfants et les articles de couchage (draps, moustiquaires etc.). Les scores BNA¹¹ sont les plus élevés dans les villages de Dan Gode, de Guidan Roundji et de Sarkin Abzin, tandis que les villages avec les scores BNA¹¹ les plus bas sont Ajefa, Dan Toukouyou et Garin Nissa. Les différences entre les villages en termes de BNA sont élevées et 13 des 40 villages ont un score moyen plus élevé que le niveau d'alerte de 3,5.

Score BNA¹¹

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant un score BNA¹¹ de 3,5 ou plus :



Etat des abris

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté habiter dans des abris en mauvais état ou totalement détruits¹² :



Surface par personne

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté habiter une surface < 3,5 m² par personne¹³ :



11 Le score BNA est basé sur le nombre et la qualité des BNA essentiels dont le ménage dispose. Chaque ménage est accordé un score BNA entre 0 (= bon) et 5 (= sévère). Le niveau d'alerte de ce score est de 3,5.

12 L'état de l'abri est défini par la réponse du ménage et de l'observation directe de l'enquêteur.

13 L'enquêteur a estimé la superficie de l'abri, et ce nombre a été divisé par le nombre d'habitants dans l'abri rapporté par l'enquêteur.





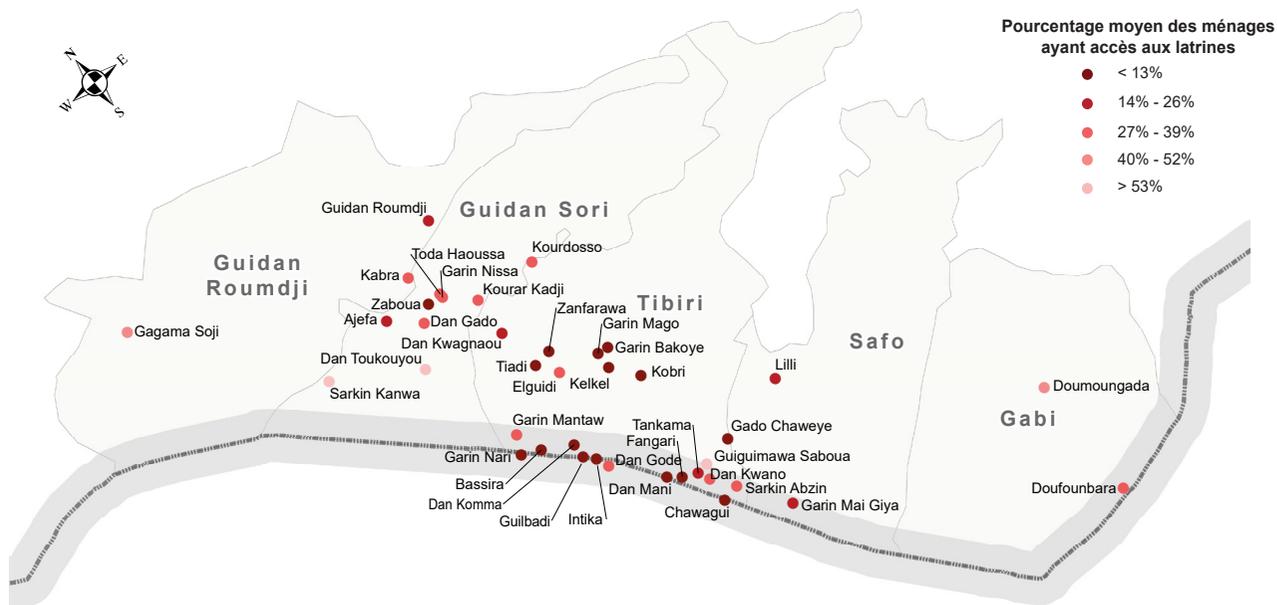
Niger - Maradi

Aperçu de la situation et des besoins humanitaires dans les villages d'accueil

Août 2019

EAU HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Villages selon le pourcentage des ménages ayant accès aux latrines :



L'arrivée des réfugiés dans la région de Maradi a augmenté la pression sur les infrastructures et les services liés à l'EHA. Selon les rapports MSA, la moitié (50%) des ménages dans les villages n'a pas accès à une source d'eau améliorée ou jugée sûre. Tandis que la grande majorité a accès à de l'eau à moins de 500m (89%), 43% des ménages attendent en moyenne plus de 30 minutes pour obtenir l'eau à la source, indiquant une forte pression sur les points d'eau existants. De plus, 50% des ménages ne possèdent pas de récipient propre pour collecter l'eau.

Par ailleurs, plus de quatre ménages sur cinq ont rapporté ne pas avoir accès à une latrine (88%). Cela indique potentiellement une proportion élevée de ménages qui pratiquent la défécation à l'air libre, ce qui pourrait avoir des conséquences importantes en termes de santé publique. Plus de la moitié des ménages (58%) n'utilisent pas de savon ou de cendres pour le lavage des mains alors que 56% des personnes interrogées déclarent ne pas se laver les mains pendant trois moments clés¹⁴ de la journée. Les personnes qui ne se lavent pas les mains sont davantage exposées aux risques sanitaires.

Accès à l'eau

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté ne pas avoir accès à une source d'eau améliorée ou jugée sûre :

Village	Proportion de ménages sans accès
Moyenne de la crise	50%
Kourdosso	99%
Garin Mai Giya	97%
Doumoungada	96%
Garin Mantaw	95%
Garin Nari	88%

Distance à l'eau

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté ne pas avoir accès à une source d'eau de boisson et de cuisine à moins de 500m :

Village	Proportion de ménages sans accès
Moyenne de la crise	11%
Garin Mai Giya	43%
Doufounbara	41%
Chawagui	33%
Kobri	23%
Garin Bakoye	22%

Lavage des mains

Les villages avec la plus grande proportion de personnes ayant rapporté ne pas se laver les mains à au moins 3 moments clés de la journée¹⁴ :

Village	Proportion de personnes ne se lavant pas
Moyenne de la crise	56%
Garin Nari	97%
Fangari	85%
Guidan Rourdji	85%
Garin Bakoye	83%
Garin Mago	81%

Accès au savon

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté ne pas utiliser de savon ou de cendres :

Village	Proportion de ménages ne utilisant pas
Moyenne de la crise	58%
Garin Nari	98%
Doufounbara	82%
Bassira	79%
Chawagui	78%
Gado Chawaye	74%

¹⁴ Les moments essentiels pendant lesquels les ménages doivent se laver les mains avec de l'eau propre et du savon pour éviter la transmission des maladies : 1- Après la toilette ou la latrine / 2- Après le nettoyage ou changement des couches de l'enfant / 3- Avant de préparer les aliments / 4- Avant de manger / 5- Avant de donner le sein à l'enfant.





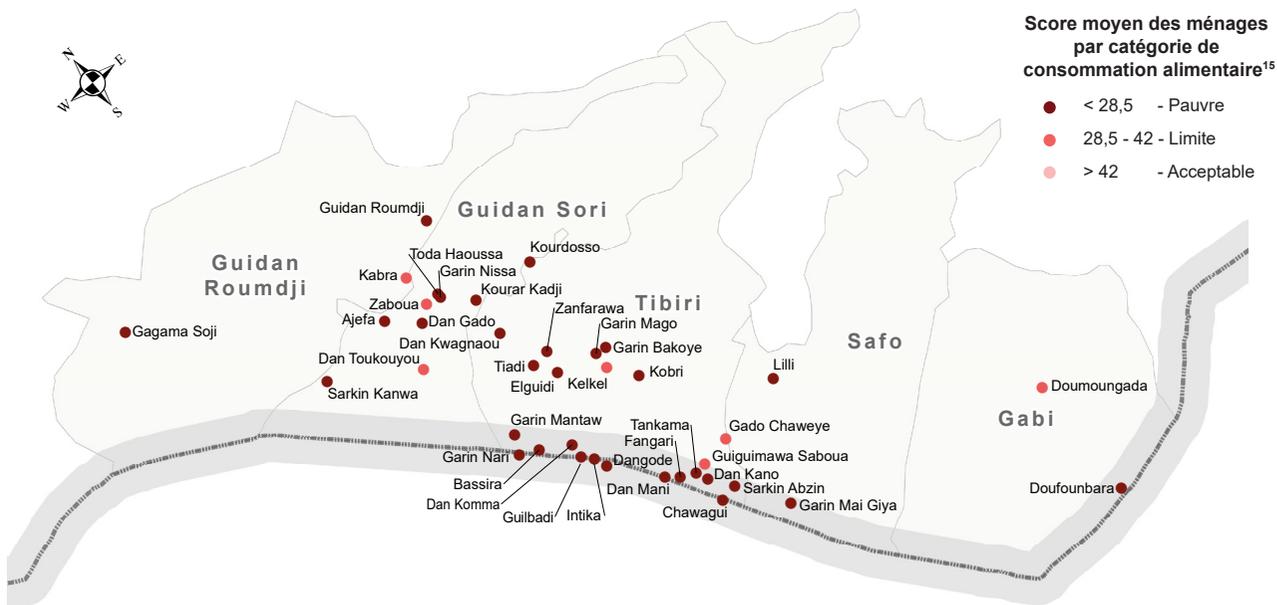
Niger - Maradi

Aperçu de la situation et des besoins humanitaires dans les villages d'accueil

Août 2019

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Villages selon le score par catégorie de consommation alimentaire¹⁵ :



Les réfugiés accueillis dans la région de Maradi exercent une pression supplémentaire sur les vivres déjà disponibles en quantité insuffisante au sein des ménages non-déplacés¹⁶. Le score de la consommation alimentaire¹⁵ des ménages est pauvre pour 59% des ménages, soit un score de 22,1 en moyenne.

Les effets de la crise sont également visibles en considérant l'évolution du nombre de repas pris par jour. Tandis que 9% des ménages ont rapporté qu'avant la crise les adultes prenaient seulement un repas par jour, ce pourcentage a augmenté à 28% après l'arrivée des réfugiés dans la région. Les ménages ont également rapporté qu'avant la crise 6% des enfants prenaient un repas par jour et ce pourcentage a augmenté à 18% après l'arrivée des réfugiés. Seulement 16% de ménages au niveau régional ont rapporté avoir un stock de vivres pour couvrir leurs besoins au delà d'une semaine.

Score de consommation alimentaire¹⁵

Les villages avec le plus faible score de consommation alimentaire¹⁵ :

Moyenne de la crise	22,1	■
Zanfarawa	10,6	■
Dan Gado	12,5	■
Kourar Kaji	15,5	■
Fangari	16,5	■
Dan Kwano	17,1	■

Nombre de repas / jour : adulte

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté que les adultes ne mangent qu'un seul repas par jour :

Moyenne de la crise	28%	■
Kobri	66%	■
Bassira	65%	■
Fangari	63%	■
Doumoungada	55%	■
Sarkin Kanwa	53%	■

Nombre de repas / jour : enfant

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté que les enfants ne mangent qu'un seul repas par jour :

Moyenne de la crise	18%	■
Bassira	60%	■
Doumoungada	55%	■
Kobri	53%	■
Fangari	48%	■
Garin Bakoye	43%	■

Réserve alimentaire

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant un stock de vivres de moins d'une semaine :

Moyenne de la crise	84%	■
Dan Kwano	100%	■
Dan Gode	98%	■
Intika	97%	■
Lilli	96%	■
Garin Bakoye	95%	■

¹⁵ Le score de consommation alimentaire pondéré par la fréquence est un score calculé en se basant sur la fréquence de consommation des différents groupes d'aliments consommés par un ménage durant les 7 jours précédant l'étude. [PAM, juin 2014](#).

¹⁶ HCR « Plan de réponse à l'afflux de réfugiés en provenance du Nigeria dans la région de Maradi, Niger », 28 août 2019.





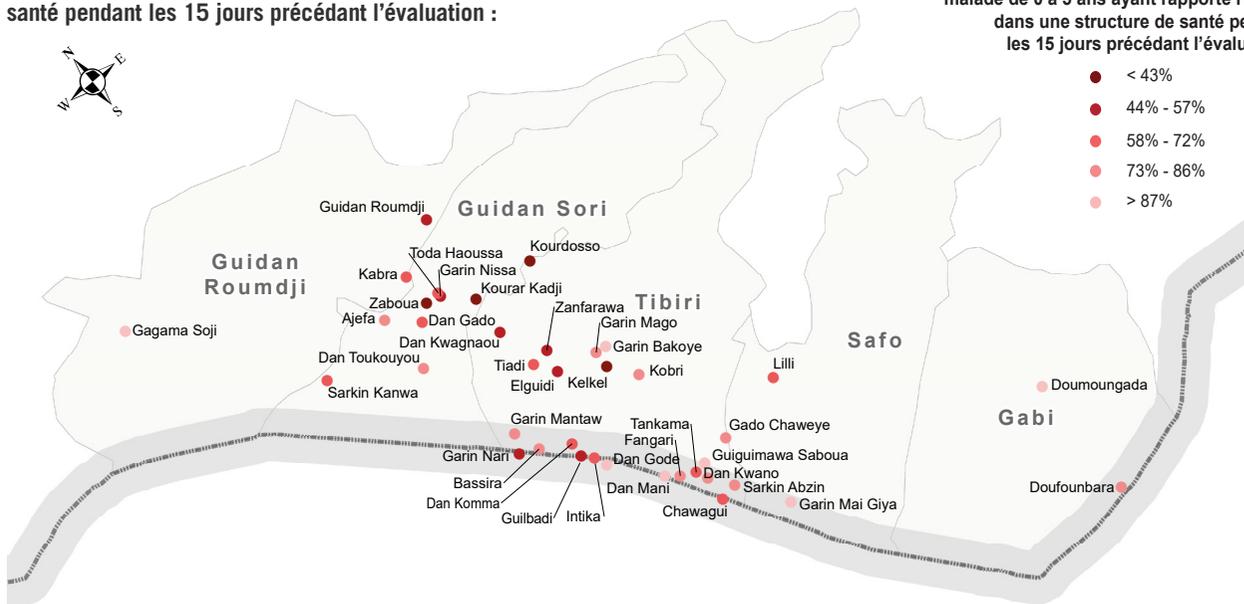
Niger - Maradi

Aperçu de la situation et des besoins humanitaires dans les villages d'accueil

Août 2019

SANTÉ/NUTRITION

Villages selon la proportion de ménages avec un enfant malade de 0 à 5 ans ayant rapporté l'avoir amené dans une structure de santé pendant les 15 jours précédant l'évaluation :



La crise touche également les secteurs de la santé et de la nutrition. Dans le cadre de la malnutrition, 4 087 enfants de 0 à 5 ans ont été dépistés pendant l'évaluation par les enquêteurs. Parmi eux, 369 (9%) cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) et 146 (4%) cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) ont été enregistrés. La majorité des ménages enquêtés n'ont pas vacciné leurs enfants de 0 à 11 mois contre la polio (72%) ou la rougeole (86%).

Par ailleurs, 26% des ménages ont rapporté qu'au moins un de leurs enfants de 0 à 5 ans a été malade pendant les 15 jours précédant l'évaluation. Malgré ces cas de maladies, 55% des ménages avec des enfants de 0 à 5 ans malades ne les ont pas soignés et 26% de ces ménages n'ont pas consulté une structure de santé. Selon les déclarations collectées pendant l'enquête, cela s'explique en partie par le manque de moyens financiers permettant de prendre en charge le transport et/ou les soins médicaux.

Enfants malades à une structure de santé

Les villages avec la plus faible proportion de ménages avec un enfant malade de 0 à 5 ans ayant rapporté l'avoir amené dans une structure de santé pendant les 15 jours précédant l'évaluation¹⁷ :

Moyenne de la crise	74%	██████████
Kourdosso	29%	███
Kelkel	31%	████
Dan Gado	37%	██████
Kourar Kaji	41%	███████
Zaboua	42%	███████

Enfants dépistés MAS

Les villages avec la plus grande proportion d'enfants (0-5 ans) dépistés Malnutris Aiguë Sévère MAS¹⁸ :

Moyenne de la crise	4%	
Kourar Kaji	10%	██
Lilli	9%	██
Tankama	7%	██
Fangari	5%	██
Dan Kwano	4%	██

Vaccination contre la rougeole

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté ne pas avoir vacciné¹⁹ leurs enfants de 0 à 11 mois contre la rougeole :

Moyenne de la crise	86%	██████████
Zanfarawa	97%	██████████
Sarkin Abzin	95%	██████████
Intika	94%	██████████
Kobri	92%	██████████
Kourar Kaji	92%	██████████

Vaccination contre la polio

Les villages avec la plus grande proportion de ménages ayant rapporté ne pas avoir vacciné leurs enfants de 0 à 11 mois contre la polio :

Moyenne de la crise	72%	██████████
Zanfarawa	89%	██████████
Elguidi	86%	██████████
Sarkin Abzin	86%	██████████
Dan Gode	85%	██████████
Gagama Soji	82%	██████████

¹⁷ Parmi les ménages ayant des enfants de 0-5 ans malades pendant les 15 jours précédents l'évaluation.
¹⁸ La Malnutrition Aiguë Sévère (MAS) est définie par un très faible rapport poids/taille [inférieure de - 3 z-scores] à

la médiane (tirée des normes de croissance de l'OMS), par une émaciation sévère et visible ou par la présence d'œdèmes nutritionnels.
¹⁹ Les indicateurs de vaccination (rougeole ou la polio) portent sur un sous-ensemble des ménages ayant des enfants de 0 à 11 mois.

